

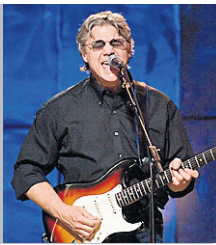
POTINS
Pour tout connaître sur nos chouchous du showbiz, consultez cyberpresse.ca/potins

SPECTACLES
Soyez au courant de tous les spectacles à l'affiche sur cyberpresse.ca/spectacles

TÉLÉVISION
Toute l'actualité du petit écran est suivie par nos experts sur cyberpresse.ca/television

ARTS ET SPECTACLES

FESTIVAL DE JAZZ
RETOUR VERS LES ANNÉES 70 PAGE 5



DU MAUVAIS CINÉMA, CES JUTRA
LA CHRONIQUE D'HUGO DUMAS PAGE 5



Patrice L'Ecuyer

Décoder Rapaille



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

La toute première fois, c'était à la télévision il y a 10 ans, du temps où Christiane Charette enregistrait son émission les mercredis soir aux Bobards. Un de ses chercheurs lui avait proposé d'inviter un psychanalyste des cultures du nom de Clotaire Rapaille, de passage à Montréal pour lancer le nouveau riz Uncle Ben's.

Le monsieur avait dans les faits été envoyé à Montréal par Harbinger, une firme de marketing pour femmes de Toronto. Intriguée par son titre et par son nom bizarre, Christiane l'avait reçu sur son plateau et comme nous tous, elle fut instantanément séduite par sa verve, son bagout et par le sens de l'humour salubre qu'il déploya lorsqu'elle l'appela à deux reprises « racaille » au lieu de Rapaille.

Avec ou sans faussetés dans son CV, Clotaire Rapaille est toujours le même homme que nous avons découvert il y a 10 ans.

On peut affirmer sans exagérer que cette première prestation de Clotaire Rapaille au début des années 2000 sur les ondes québécoises allait non seulement faire époque mais créer un monstre médiatique. Scandaleux? Non, normal.

Pour les médias toujours à la recherche de commentateurs éloquentes et de verbomoteurs polyvalents, qui ont une opinion sur tout et qui peuvent faire surgir des angles nouveaux, même sur un sujet aussi morne que le riz Uncle Ben's, et qui donnent toujours, toujours, un bon show, Clotaire Rapaille, c'était du bonbon. Il parlait bien. Il avait une pensée originale. Il nous faisait voir les choses autrement. Il était drôle et décapant. Du bonbon.

Très vite après son passage chez Christiane, Clotaire Rapaille devient un habitué d'*Indicatif présent*, l'émission de radio de Marie-France Bazzo, ce qui pour ainsi dire scella sa crédibilité. Pour ma part, à au moins trois reprises, j'ai fait appel aux analyses déjantées du célèbre Clotaire à l'émission d'actualité que j'animais le samedi à CKAC.

Il me semble par la suite avoir vu et entendu à quelques reprises Clotaire psychanalyser un quelconque événement ou un écrasement d'avion au téléjournal de la SRC. Et j'ai encore en mémoire un reportage sur Clotaire Rapaille nous montrant sa Bentley, sa Rolls, son château et son buste Louis XIV au milieu du salon clinquant où il accordait une entrevue à un journaliste chevronné de la télé publique. Le reportage d'au moins 10 minutes (une éternité en télévision) fut diffusé à l'intérieur du bulletin d'informations.

► Voir PETROWSKI en page 6



PHOTO ASSOCIATED PRESS

En moyenne cette année, deux films en format 3D s'ajouteront chaque mois à la programmation des salles. Ce qui oblige les propriétaires de cinémas à acheter de nouveaux équipements.

CASSE-TÊTE EN 3D

NATHAËLLE MORISSETTE

Les films en 3D prennent les cinémas d'assaut en 2010. Au cours de l'année, un total de 23 longs métrages, comme *Avatar* ou *Alice au pays des merveilles*, paraîtront au grand écran, engendrant un véritable casse-tête pour les propriétaires de salles de cinéma qui, s'ils veulent conserver leur clientèle, doivent investir des sommes importantes pour se procurer les projecteurs nécessaires à la présentation de ces œuvres.

Et le temps presse puisque la troisième dimension a déjà commencé à envahir les écrans. La semaine dernière, *How to Train Your Dragon* a pris l'affiche. Puis, ce vendredi, *Clash of the Titans* s'ajoutera à l'horaire des salles. L'arrivée de plusieurs films en 3D pendant la même période oblige les cinémas à faire des choix. Devant l'incapacité de présenter en même temps quatre films en 3D, les cinémas Guzzo cesseront, à partir de la première fin de semaine d'avril, de diffuser *Avatar* et *Alice au pays des merveilles*.

En moyenne cette année, deux films en format 3D s'ajouteront chaque mois à la programmation des salles. Pour répondre à la demande et éviter des baisses de revenus, les propriétaires de cinémas doivent acheter l'équipement permettant de projeter ces longs métrages, souligne Simon Beaudry, président de Cinéac, la firme qui compile les entrées de cinéma dans la province.

« C'est impératif pour les salles, car les revenus générés par plusieurs

de ces films sont importants », indique-t-il. L'an dernier, les films en trois dimensions représentaient 9,2 % (19 millions) du box-office total au Québec. M. Beaudry souligne néanmoins qu'une œuvre en 3D n'est pas un gage de succès et que tous les films ne réussiront pas à fracasser les records d'*Avatar*, qui a récolté des recettes de 19 809 548 \$, seulement dans la Belle Province. Présentement, 79 salles – 10 % – sont équipées pour présenter ce genre de film.

« On va se retrouver avec de plus en plus de films en 3D », signale le vice-président des cinémas Guzzo, Vincent Guzzo. Pour faire face à la demande, son entreprise a acheté 30 nouveaux projecteurs – pour une valeur de deux millions – qui seront installés en septembre. Parmi les 148 écrans appartenant au groupe, 42 sont présentement en mesure de projeter *How to Train Your Dragon* ou encore *Clash of the Titans*.

« On ne s'attendait pas à un engouement pour le 3D d'une telle ampleur, ajoute pour sa part Daniel Séguin, vice-président à l'exploitation pour l'est du Canada et directeur général du Québec chez Cineplex Divertissement. Avec le nombre de films qui arrivent en même temps, ça complique un peu les choses. Mais on s'assure que dans les prochaines semaines, on va être capables de répondre à la demande. »

Au Québec, une trentaine de salles de la compagnie Cineplex peuvent diffuser en 3D. Et M. Séguin assure que de nouveaux projecteurs sont installés un peu partout chaque semaine.

Mais tous les cinémas ne peuvent se payer une telle technologie, souligne le président de l'Association des propriétaires de cinémas et de cinéparcs du Québec, Didier Farré. « C'est de l'argent que tout le monde n'a pas », dit-il en faisant référence aux petits exploitants, dont plusieurs sont situés en région. Pour cette raison, M. Farré souhaite que la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) donne un soutien financier aux salles de cinéma pour les aider à se procurer l'équipement.

Du côté de la SODEC, on assure que le président et chef de direction de l'organisme, François Macerola, est prêt à rencontrer les représentants de l'Association mais, avant de s'asseoir avec eux, il souhaite que ceux-ci identifient d'abord les besoins de l'industrie et qu'ils tentent de trouver des pistes de solution.

LE COÛT D'UNE SALLE NUMÉRIQUE

- > Changement de la fenêtre, de la pression électrique et de l'aération: 15 000 \$
- > Équipement pour convertir la salle en numérique: 70 000 \$
- > Équipement pour le 3D: 15 000 \$
- >>> Total des dépenses: 100 000 \$

Source: Didier Farré, président de l'Association des propriétaires de cinémas et de cinéparcs du Québec.

CONCOURS GROS PLAN SUR VENISE

Écoutez *C'est bien meilleur le matin* et courez la chance de GAGNER UN SÉJOUR À VENISE durant le Festival de films la Mostra. Laissez-vous charmer par les richesses culturelles de cette ville-musée.

Répondez à la question du jour diffusée entre 6h et 9h, remplissez et postez ce coupon.



Postez ce coupon de participation avant le 6 avril 2010 (cachet de la poste faisant foi) à:
Concours « Gros plan sur Venise », C.P. 9090, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P3.

Date à laquelle la question a été posée : _____

Réponse : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. domicile : _____ travail : _____

Courriel : _____

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservée aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un voyage pour deux personnes à Venise, incluant l'avion et l'hébergement. Valeur totale: 7 000 \$. Certaines conditions s'appliquent. Règlement complet à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca/bienmeilleur.



LA PRESSE

Nouvelles supplémentaires du 16 au 24 juillet

Vous connaissez le refrain !

Mise en scène de
DENISE FILIATRAULT



La MÉLODIE du BONHEUR

Dès le 25 juin

SALLE PIERRE-MERCURE
514-790-1245
admission.com

Forfait Famille

2 adultes
et 2 enfants
à partir de

199\$*

Une **ÉCONOMIE** de
plus de **100\$**

Musique par **RICHARD RODGERS** Paroles par **OSCAR HAMMERSTEIN II**

Livret par **HOWARD LINDSAY** et **RUSSEL CROUSE**

Inspiré de "The Story of the Trapp Family Singers"

Adaptation **YVES MORIN** / Direction musicale **PIERRE BENOÎT**

Avec **FLORIE GAUTHIER-VALIQUETTE** et **ROBERT MARIEN**
ainsi que 34 autres comédiens, chanteurs, danseurs et musiciens.

Réservez dès maintenant
à la **Billetterie Juste pour rire**
514 845-2322 | hahaha.com

présenté par  **VIDÉOTRON**
Une compagnie de Quebecor Media

 **AU CŒUR DU**
QUARTIER DES SPECTACLES

 **Salle**
pierre-mercure
CENTRE PIERRE-PÉLADÉAU

 **VIDÉOTRON**
Une compagnie de Quebecor Media

présente



en collaboration avec



*Taxes incluses. Frais de service en sus. Certaines conditions et restrictions s'appliquent.
Quantités limitées.



LA PRESSE

rythme **105.7**

Canada

Montréal

TOURISME
Montréal

Québec

ARTS ET SPECTACLES

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

Le spectateur au cœur du spectacle

ALEXANDRE VIGNEAULT

Les artisans du théâtre répètent souvent que le spectateur arrive dans la salle avec la moitié du spectacle en lui, une manière de souligner l'importance du rôle qu'il joue dans la lecture de la représentation. Ce sera d'autant plus vrai lors du prochain Festival TransAmériques (27 mai au 12 juin). Sa programmation complète, dévoilée hier par Marie-Hélène Falcon, compte plusieurs œuvres qui placent le spectateur au cœur du spectacle.

« Cette année, les festivaliers sillonnent la ville et sont appelés à jouer un rôle bien particulier à l'intérieur de plusieurs spectacles présentés », a insisté la directrice artistique et générale de l'événement. Elle faisait bien sûr référence à *Ciels*, de Wajdi Mouawad, qui enferme le spectateur dans l'aire de jeu et à *Tragédies romaines*, d'Ivo Van Hove, qui laisse au contraire l'assistance se promener librement dans un théâtre transformé en centre de congrès.

Elle visait toutefois davantage trois œuvres qui ont besoin de la participation du public et qui, de surcroît, sont présentées au grand air: *Le très grand continental* (Sylvain Énard), le parcours urbain *Tu vois ce que je veux dire?*, au cours duquel une personne est guidée à l'aveugle dans les quartiers Villieray et Parc-Extension, et *Domaine public*. Décrit comme « un jeu de société géant », cette œuvre de Roger Bernat (Catalogne) « à situer dans le prolongement du théâtre » transforme littéralement le spectateur en acteur.

De l'Afrique et d'ici

La foisonnante programmation de 26 spectacles – moitié théâtre, moitié danse – est marquée par la présence de Faustin Linyekula, Seydou Boro et Salia Sanou, que Marie-Hélène Falcon décrit comme trois

« figures majeures » de la danse en Afrique. « Elles incarnent le renouveau chorégraphique africain, qui se nourrit de la tradition et s'en affranchit parfois », commente-t-elle.

La délégation internationale compte également une troupe mexicaine, Lagartijas al sol, qui présentera deux spectacles: *Catalina* et *Asalto Al Agua Transparente*. « Il était vraiment important de donner une idée de ce qu'ils font sur deux spectacles », dit la directrice du FTA, qui a aussi réinvité le Nouveau Théâtre de Riga. Alvis Hermanis, qui a présenté *The Sound Of Silence* l'an dernier, revient avec un conte cruel qui parle d'une femme qui a tout... sauf la beauté (Sonia).

Du côté de la création québécoise, rappelons que la chorégraphe Ginette Laurin présentera *Onde de choc* en premier mondiale au festival et que Wajdi Mouawad y termine la tournée de sa trilogie (*Littoral*, *Incendies*, *Forêts*). Fidèle, Marie-Hélène Falcon réinvite Frédéric Gravel, qui présentera *Tout se pète la gueule, chérie*, une œuvre pour quatre danseurs dont Dave St-Pierre. Claude Poissant proposera en outre une relecture chorale pour cinq acteurs de *The Dragonfly Of Chicoutimi*, pièce de Larry Tremblay que Jean-Louis Millette interprétait seul à sa création, au FTA, il y a 15 ans.

Les fans de Louise Lecavalier se réjouiront d'apprendre qu'elle se produira à l'Usine C (du 9 au 11 juin) dans un programme double composé de duos: *Children* (de Nigel Charnock avec Patrick Lamothe) et *A Few Minutes Of Lock* (avec Elijah Brown) qui, comme son titre l'indique, constitue un retour à l'œuvre d'Édouard Lock. Enfin, le metteur en scène Jérémie Niel fait équipe avec le cinéaste Denis Côté pour *Cendres*, adaptation d'un roman afghan.



Wajdi Mouawad présentera sa pièce *Ciels*, qui enferme le spectateur dans l'aire de jeu, ainsi que sa trilogie *Littoral*, *Incendies*, *Forêts*.

200 000 \$ d'aide supplémentaire

ALEXANDRE VIGNEAULT

Le ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine assistait au dévoilement de la programmation du Festival TransAmériques, hier, le temps de souligner le soutien financier d'un million versé par le Conseil des arts et des lettres du Québec. Cette somme inclut une aide ponctuelle de 200 000 \$ qui permet à quatre œuvres (deux de Wajdi Mouawad, une de Ivo Van Hove et *L'effet de Serge*, une création française) d'être présentées à Montréal et au Carrefour international de théâtre de Québec.

Le FTA bénéficie en outre d'une nouvelle enveloppe de 250 000 \$ de la part de la Ville

de Montréal, qui lui verse habituellement moins de la moitié (100 000 \$). L'événement pourra aussi compter sur cette somme en 2011 et 2012. « C'est la première fois qu'un festival de création contemporaine, un festival d'art, reçoit une augmentation si importante », se réjouit Marie-Hélène Falcon.

Comme d'autres événements culturels, le FTA, qui se déroule du 27 mai et 12 juin, s'est inquiété de la concurrence des FrancoFolies, qui s'installent au mois de juin à compter de cette année (du 10 au 19). Sa directrice générale et artistique n'a pas voulu en rajouter hier, disant qu'elle avait la tête à son festival et que cette situation sera sans doute évaluée après l'édition 2010.

ROBERT CHARLEBOIS

Après le Panthéon, un nouveau disque



Robert Charlebois a interprété la chanson *Ordinaire* dimanche soir, lors de son intronisation au Panthéon des auteurs-compositeurs canadiens. « C'est la chanson qui résume toute mon œuvre », a-t-il expliqué.

PAUL JOURNET

« L'enfant que je suis et que je veux rester se réjouit de l'honneur, mais il le prend quand même avec un grain de sel », nous racontait hier matin Robert Charlebois de sa chambre d'hôtel de Toronto.

La veille, il venait d'être intronisé au Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens, en compagnie du groupe Rush. « Je suis ému de rejoindre des grands comme Ferland, Leclerc, Dubois, Léveillé, Vigneault, et aussi Cohen, Joni Mitchell et Hank Snow », lance-t-il.

Le Garou original était honoré pour cinq chansons qu'il a écrites ou coécrites: *Fu man chu*, *Lindberg*, *Demain l'hiver*, *Les ailes d'un ange* et *Ordinaire*. Des artistes invités ont interprété ces quatre premières pièces dimanche soir. Charlebois a ensuite lui-même joué *Ordinaire*. « C'est la chanson qui résume toute mon œuvre », explique-t-il.

Il se dit particulièrement touché par la présentation « bouleversante » et « cosmique » de Marcel Sabourin. « Ce qu'il a dit me gêne, je ne veux pas le répéter... Il a dit que sans moi, le Québec dormirait au gaz. Moi qui ne suis jamais réveillé, je me vois mal dire cela. »

Cette année encore, la cérémonie d'intronisation se déroulait à Toronto. « À la fin de la soirée, des jeunes attendaient pour me dire: *I liked your performance*. Ils sont prêts à entendre de la bonne musique en français, mais le lendemain de la fête, c'est fini. On n'entend plus de français dans les rues ou à la radio. Ça donne l'impression de donner un coup d'épée dans l'eau. Toronto est dans le même pays, mais dans une autre planète. »

Pendant ce temps, d'autres cultures s'anglicisent, observe-t-il. « Ça me glace un poumon de voir des jeunes Français qui chantent en anglais avec l'accent de Ray Charles, même s'ils seraient incapables de

demandeur leur chemin dans le métro de New York. Où est la vérité là-dedans? Quand on défend la francophonie, on défend tous les peuples dont la culture est menacée. Il faut se battre à mort pour ça. Mais si l'Europe nous laisse tomber, on va se trouver tout seul. »

Nouveau disque

Le dernier album studio de Charlebois, *Doux sauvage*, remonte déjà à 2001. « Ça fait trop longtemps, c'est terrifiant, quand j'y pense. » Le prochain ne devrait pas trop tarder. Il a écrit une trentaine de nouvelles chansons depuis. Il prévoit entrer bientôt en studio pour en enregistrer environ 10. « J'espère que le disque paraîtra cet automne, annonce-t-il. Mais on va prendre le temps que ça prend. »

Quelle sera la direction musicale? « Tout ce que je peux dire, c'est qu'il y en aura des lentes et des rapides, comme au baseball. Est-ce que ce sera du funk ou du rock? Je ne sais pas encore. »

Faut-il rapatrier la Culture?

PAUL JOURNET

Le rapatriement des pouvoirs en matière de culture risque de se traduire par une baisse de financement et par une concentration décisionnelle qui nuirait aux artistes.

C'est la conclusion d'une étude de François Colbert et André Courchesne de la Chaire de gestion des arts Carmelle et Rémi-Marcoux des HEC. L'étude a été commandée par l'Idée fédérale, un réseau « non partisan » de « réflexion sur le fédéralisme ».

« En ce moment, Québec reçoit 33,7 % des dépenses fédérales en culture, mais il

ne représente que 23,2 % de la population du pays. S'il y a un rapatriement des pouvoirs, il y aura négociation. Québec en recevra-t-il autant? Ce n'est pas certain. Si on reçoit un pourcentage qui équivaut à notre poids démographique, cela impliquerait des pertes de 179 millions », avance le professeur Colbert.

Il rappelle que les provinces doivent assumer des dépenses croissantes en santé et en éducation. « Si les pouvoirs sont rapatriés au Québec, qui dit que les dépenses en culture ne seront pas éventuellement coupées? On a beaucoup contesté les petites coupes du fédéral, en

disait que Québec n'aurait pas agit ainsi. Est-ce vrai? Je n'en suis pas certain. »

Autre argument de l'étude: le rapatriement des pouvoirs pourrait mener à un « quasi-monopole » du soutien aux arts. « Certains artistes qui sont refusés au Conseil des arts du Canada sont acceptés par le Conseil des arts et lettres du Québec, et vice-versa. Ça leur donne une deuxième chance, en quelque sorte », argue-t-il.

L'étude note que même si Québec détenait le même budget avec tous les pouvoirs en matière de culture, l'influence de ses actions serait limitée. Selon M. Colbert, l'offre cultu-

relle est déjà saturée, et des investissements additionnels ne permettraient pas de stimuler davantage la consommation.

Réserves

Simon Brault, président de Culture Montréal et vice-président du Conseil des arts du Canada, juge l'étude « incomplète ». « On n'a jamais évalué les dépenses fédérales en culture au Québec en fonction du poids démographique, dit-il. C'est ainsi depuis 1945, à cause de la Loi sur les langues officielles et d'une logique d'équité. Le Québec dépense plus en culture, donc reçoit plus. »

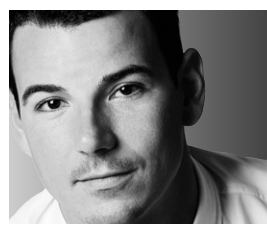
M. Brault insiste sur l'importance de développer la demande. Il estime que les gouvernements peuvent le faire avec des initiatives comme les Journées de la culture. « Peut-être que d'autres pays n'ont pas

réussi à influencer sur la demande, mais tout n'a pas été essayé. » Il souligne l'importance de l'école primaire et secondaire pour développer les préférences en matière de culture.

Lors des dernières élections, le Parti québécois suggérait de rapatrier les pouvoirs en matière de culture et de communications. Son porte-parole, Maka Kotto, critique l'étude. « La baisse de financement du fédéral est hypothétique. Et même s'il y a une baisse, qui dit que nous n'augmenterions pas notre budget pour la compenser? » Il ajoute que les choix de dépenses en culture du fédéral sont « inadaptés à la réalité québécoise. »

La ministre de la Culture, Christine St-Pierre, a préféré ne pas commenter l'étude hier, disant ne pas avoir eu le temps de la consulter dûment.

Du mauvais cinéma, ces Jutra



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Mince consolation pour ce désolant gala des Jutra: avec les 954 000 fidèles qu'il a rassemblés dimanche soir, cet «hommage» – ou dommage? – au cinéma québécois a chauffé la soirée des champions de *La série Montréal-Québec*, vue par 1 181 000 fans sur les ondes de TVA.

Statistiquement parlant, Patrice L'Écuyer a donc scoré plus fort que Karine Vanasse l'an passé, alors que sa soirée ciné-télé expérimentale n'avait attiré que 564 000 téléspectateurs, soit la pire performance des Jutra à vie. Bémol, ici: la comédienne et coproductrice de *Polytechnique* affrontait la puissante *Star Académie*, où Lady Gaga se trémoussait sous le regard pétrifié d'à peu près tous les spectateurs assis dans les studios Mel's. Compétition pas mal plus féroce qu'une ligue de garage un peu terne, malgré tous les efforts de promotion déployés par TVA pour fouetter notre intérêt envers Julien Walsh et, c'est quoi leurs noms déjà?

Peu importe. Le vrai réseau a tout de même raflé le titre d'émission la plus populaire du dimanche avec son indétronable *Banquier* (1 789 000 accros).

Quant aux Jutra, le numéro d'ouverture a souffert d'un immense déficit d'humour caustique et de *punch* comique. Dommage pour Patrice L'Écuyer, pourtant si habile en improvisation, qui a récité des textes d'une banalité

navrante. Même constat pour les paires de présentateurs, mention spéciale aux frères Daniel et Donald Pilon, dont les interventions ont oscillé entre le «pas drôle du tout» et le «malaise permanent».

Ajoutez au lot les pépins techniques, comme un micro déficient, des éclairages faiblards et des silences inconfortables, ainsi qu'une commandite déplacée pour la margarine Becel et vous obtenez une émission ratée. Pas mieux ni pire que la fête de l'an dernier, chauffée par une Karine Vanasse un brin didactique. Juste plate, finalement.

C'est dommage pour les artisans du cinéma, qui méritent une cérémonie à la hauteur de leur créativité débordante. Et c'est dommage, car La TOHU offre un des plus beaux environnements pour y planter un gala glamour et festif.

Dommage pour Patrice L'Écuyer, pourtant si habile en improvisation, qui a récité des textes d'une banalité navrante.

Parmi les bons coups, notons les remerciements d'Anne Dorval (*J'ai tué ma mère*) et de Sandrine Bisson (*1981*). La prestation d'Isabelle Boulay, pendant l'hommage à Pierre Falardeau et Gilles Carles, a été très émouvante. Sinon, bof. Un gros bof.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Le numéro d'ouverture des Jutra a souffert d'un immense déficit d'humour caustique et de *punch* comique.

Maintenant, qu'attendent les organisateurs de cette soirée pour se secouer les puces? Faudra-t-il que les chiffres dégringolent à zéro et que les Jutra subissent le même sort que les Masques pour les réveiller? Allez, on fait comme les Gêmeaux et on sauve la cérémonie du naufrage, d'accord?

fini les segments journalistiques imbriqués dans *Dumont 360*, plus rien. Du moins, plus rien dans une forme télé dite classique. Car V allègue qu'elle respecte toujours ses engagements envers le CRTC, dans les marchés de Québec et Montréal, grâce aux émissions *Le show du matin*, *Clic matin* et ce qu'il reste de *Dumont 360*, qui traitent de l'actualité et qui bricolent aussi des revues de presse. «Ça fait partie de la couverture des nouvelles», note le directeur des communications de V, Tim Ringuette.

Et dans les régions, la chaîne de Remstar y remplit-elle ses quotas? V a renvoyé toutes nos questions au CRTC. Hier, l'organisme fédéral, qui ne surveille pas les stations 24 heures sur 24, indiquait avoir reçu trois plaintes sur la disparition des bulletins télévisés à l'antenne de l'ex-TQS. Une «analyse»

de cas a donc été enclenchée. La suite? Mystère.

V souhaite ramener des nouvelles au petit écran «le plus tôt possible, mais c'est une grosse décision. Nous sommes obligés de faire des nouvelles et on veut qu'elles soient de qualité», détaille Tim Ringuette. Avant Noël, la station des frères Rémillard a lancé un appel d'offres pour se dénicher un fournisseur d'infos télévisées «clés en main». Deux firmes demeurent sur les rangs: ADN5 et CTV. Les discussions avec elles se poursuivent toujours, selon V. Aucune date de retour en ondes n'a cependant été avancée. Propriété du journaliste Richard Desmarais, ADN5 a longtemps été l'agence de nouvelles affiliée à TQS.



Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

FESTIVAL DE JAZZ 2010

Retour dans les années 70

Avec le Steve Miller Band, les Doobie Brothers, Boz Scaggs et Joan Armatrading, le volet pop du 31^e Festival international de jazz de Montréal aura une saveur des années 70. Surtout si vous ajoutez à cette liste Lionel Richie, qui a connu le succès avec les Commodores pendant cette décennie.

ALAIN DE REPENTIGNY

Lionel Richie sera du gala d'ouverture du Festival en programme double avec la chanteuse Cassandra Wilson, le 25 juin à la salle Wilfrid-Pelletier, tandis que le Steve Miller Band et les Doobies participeront à un autre programme double au même endroit le 5 juillet.

Le chanteur Boz Scaggs, un ancien du Steve Miller Band qui s'est fait connaître avec la chanson *Loan Me a Dime*, sur laquelle jouait le regretté Duane Allman, avant de régner sur les palmarès des années 70, chantera pour la première fois à Montréal, nous dit le Festival, le 25 juin au Théâtre Maisonneuve. Quant à la chanteuse britannique Joan Armatrading, ses fans la reverront pour la première fois depuis des lunes le 5 juillet au Théâtre Maisonneuve.

Les Gipsy Kings seront pour la première fois du Festival de jazz, le 4 juillet au Centre Bell où, nous dit-on, on aménagera une piste de danse au parterre. Notons aussi le retour du quatuor vocal The Manhattan

Transfer, dont les débuts remontent aux années 70 et qui pigera dans le répertoire de Chick Corea le 26 juin au Théâtre Maisonneuve; et celui de Cesaria Evora qui sera précédée de la chanteuse portugaise Lura le 30 juin à Wilfrid-Pelletier.

Un autre programme double, français et plus jeune celui-là, réunira le DJ Wax Taylor et le sextuor Caravan Palace, qu'on a vu récemment à l'Astral, le 1^{er} juillet à Métropolis. Andrew Bird, un chanteur et multi-instrumentiste montant de Chicago, se produira au Théâtre Maisonneuve le 6 juillet.

Invitations multiples

Côté jazz, la traditionnelle série Invitation, au Gesù, s'annonce à la fois riche et éclectique. Le trompettiste italien Paolo Fresu partira le bal avec le claviériste cubain Omar Sosa (le 25 juin) puis fera équipe avec le trompettiste Nils Petter Molvaer et le batteur Manu Katché (le 27). Katché y retournera avec son Quartet (le 28) puis jouera avec le guitariste français Sylvain Luc et le bassiste camerounais Richard Bona (le 30).

Place ensuite au pianiste Robert Glasper, qui a dû annuler sa présence au festival l'an dernier. Il nous revient d'abord en format trio (le 1^{er} juillet), puis avec le trompettiste louisianais Terence Blanchard (le 2) et enfin avec ses musiciens, le saxophoniste Casey Benjamin et le chanteur de hip-hop, soul et jazz Bilal, qui participent tous deux au dernier album de Glasper, *Double Booked*.

Notons qu'en plus de participer à la série Invitation, Richard Bona (le 2 juillet au Théâtre Maisonneuve) et Terence Blanchard (avec son quintette le 1^{er} juillet au Théâtre Jean-Duceppe) donneront leurs propres concerts au Festival. Par ailleurs, le trio du pianiste norvégien Tord Gustavsen jouera au Théâtre Jean-Duceppe le 3 juillet.

Deux légendes seront également de la partie: le saxophoniste Sonny Rollins, qui fêtera ses 80 ans en septembre (le 27 juin à Wilfrid-Pelletier), et le pianiste louisianais Allen Toussaint qu'on a applaudi avec Elvis Costello en 2006. Ce grand du rhythm and blues donnera



PHOTO REUTERS

Lionel Richie, qui a chanté aux funérailles de Michael Jackson au mois de juillet dernier (notre photo), sera en spectacle à Montréal le 25 juin.

un concert solo le 4 juillet au Gesù avant de bifurquer vers le jazz en compagnie de Nicholas Payton, Don Byron, Marc Ribot, David Pillich et Jay Bellerose, le 5 juillet au Théâtre Maisonneuve.

Mentionnons enfin le retour du Battle of the

Bands qui mettra aux prises le Harry James Orchestra, champion de l'an dernier, et le Artie Shaw Orchestra, le 4 juillet, à 14h et 18h, au Théâtre Maisonneuve.

Les billets pour tous ces concerts seront mis en vente le 1^{er} avril à midi.

MARC HERVIEUX
TENOR ARIAS
YANNICK NÉZET-SÉGUIN
Orchestre Métropolitain



Marc Hervieux chante les plus beaux airs d'opéras de Puccini, Verdi, Mascagni et Leoncavallo.

Non piangere, Liù! [Turandot]
Nessun dorma [Turandot]
Vesti la giubba [Pagliacci]
E lucevan le stelle [Tosca]

...



Canada

SODEC
Québec

15
ANS

ATMA Classique

CD maintenant en magasin

ARTS ET SPECTACLES

Concerts de la Semaine sainte



CLAUDE GINGRAS
MUSIQUE

Deux concerts de la Semaine sainte sont annoncés à l'église Saint-Jean-Baptiste, tous deux à 20h. Ce soir: *Passion selon saint Jean* de Bach par l'Ensemble vocal Polymnie et la Sinfonia de Montréal, dir. Louis Lavigüeur, et plusieurs chanteurs dont Daniel Taylor. Vendredi soir: concert annuel du Vendredi saint de la Société Philharmonique de Montréal. Miklós Takács dirigera orchestre et chœurs dans le *Requiem* de Fauré, le *Te Deum* de Kodaly et l'*Ode à la joie* de la neuvième Symphonie de Beethoven.

Notons en passant que M. Takács dirigera l'Eurochestrà à Bari, Italie, le 19 mai, et l'Orchestra Filarmonica de la Ciudad de Mexico le 1^{er} octobre.

Deux autres concerts sont annoncés pour vendredi soir, 20h. À la Chapelle historique du Bon-Pasteur: audition annuelle de la *Via Crucis* de

Liszt avec Françoise Faucher lisant les textes de Péguy et Jean Marchand au piano. Au Conservatoire: le Trio Hochelaga dans Beethoven (op. 70 no 2), Schumann (op. 80) et une pièce du Canadien John Burge écrite pour l'ensemble.

Musici en réorchestration

Les Musici de Yuli Turovsky jouent demain, 20h, salle Maisonneuve de la PdA, le Concerto pour piano no 2 de Chopin dans une réorchestration pour cordes de Gilles Bellemare, avec Dang Thai Son comme soliste, et le Quatuor op. 18 no 4 de Beethoven orchestré pour cordes par M. Turovsky. En début de concert: Nocturne op. 40 de Dvorak.

Concours du Canada

Le 52^e Concours de musique du Canada s'ouvre jeudi à Sherbrooke et se poursuivra jusqu'au 3 juillet dans 16 autres villes, de la Nouvelle-Écosse à la Colombie-Britannique. On compte 553 participants, dans 12 disciplines.

Conférence sur l'opéra

L'historienne Mireille Barrière donne une conférence sur l'opéra à Montréal, de Calixa Lavallée à Jean-Paul Jeannotte, samedi, 14h, au Musée de Pointe-à-Callière (350, Place Royale). Entrée libre.

En bref

La saison 2010-11 à l'Opéra de Québec: *Il Trovatore* en octobre et, en mai, *Die Fledermaus* (peut-être en français, espèrent-on)... L'Opéra de Montréal dévoile sa saison le 8 avril et le Festival de Lanaudière, la sienne le 13 avril... La metteuse en scène Francesca Zambello est nommée à la direction générale et artistique du Glimmerglass Opera de Cooperstown, N.Y.

Le Met samedi

En direct du Metropolitan samedi, 13h, Radio-Canada: *Aida*, de Verdi, avec la Chinoise Hui He, Salvatore Licita et Dolora Zajick. Dir.: Marco Armiliato. Aux entractes: Daniel Vachon parle de la cantatrice canadienne Emma Albani.



PHOTO FOURNIE PAR MARTIN BOUCHER COMMUNICATIONS
Le pianiste Dang Thai Son joue Chopin avec les Musici demain soir.

Décoder Rapaille

PETROWSKI

suite de la page 1

Tout cela pour dire que bien avant que le maire de Québec ne se mette à triper cerveau reptilien avec Clotaire et ne l'engage à prix fort pour refaire l'image de Québec, les médias montréalais avaient mis la table et s'étaient portés garants de sa crédibilité. Et pas rien que les médias montréalais, si je me fie à ce portrait très flatteur paru dans la section *Style and Fashion* du *New York Times* de novembre 2004 où l'auteur de l'article célèbre le « Funny Frenchman » à pleine page.

À l'époque, aucun journaliste n'avait songé faire enquête sur l'homme ni contre-vérifier tous les éléments de son imposant CV. Et bien franchement, je ne vois pas ce que cela aurait changé.

Aujourd'hui comme hier, avec ou sans faussetés dans son CV, Clotaire Rapaille est toujours le même homme que nous avons découvert

à l'émission de Christiane Charette il y a 10 ans.

Il n'est pas devenu un fabulateur du jour au lendemain. Il l'était sans doute déjà à ce moment-là et il l'est resté, notamment parce que la fabulation, l'extrapolation et la *bullshit* sont des parties intégrantes de ce domaine flou qu'est le « marketing »», comme le disait le personnage d'Alexis Martin dans *Les boys*.

Ce qui est bien avec Clotaire Rapaille et ce qui le distinguait du consultant en marketing ordinaire, c'est qu'il n'a jamais caché son jeu.

Un type qui se balade avec une étiquette de psychanalyste culturel n'essaie pas de nous faire croire qu'il est un comptable agréé ou un chercheur en médecine nucléaire. Il nous prévient d'entrée de jeu que la science qu'il pratique n'est pas seulement une science inexacte, ce n'est pas une science. C'est un hachis Parmentier d'intuitions, d'impressions, d'associations libres et cognitives. Et parfois ça marche. Parfois ça ne marche pas.

Autrement dit, ce n'est pas parce que Clotaire Rapaille a menti sur son enfance, fabulé sur le mauvais vol d'avion et transformé du bénévolat en un contrat de services pour le président de la République qu'il est un imposteur qui n'a jamais rien foutu de ses 10 doigts ni de son cerveau reptilien.

Pendant toutes ces années avant la découverte « stupéfiante » des faussetés dans son CV, il a été un consultant en marketing réputé et respecté qui monnayait ses services et ses intuitions auprès de Chrysler, Kellogg's, Uncle Ben's et Ritz Carlton.

Son histoire avec la ville de Québec aurait pu se terminer autrement que par la résiliation abrupte de son contrat. Pour cela, il aurait fallu que Clotaire réussisse à décoder Québec et l'esprit qui l'anime. Manifestement, il n'a rien compris à cette ville. C'est sa seule et unique erreur.

Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca

OSM

Point d'interrogation

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Yoav Talmi, l'actuel chef de l'Orchestre Symphonique de Québec, n'a pas eu beaucoup de difficulté à remplacer Michel Plasson à l'OSM dimanche après-midi. Le programme, presque entièrement français, était fait d'œuvres que l'orchestre a jouées maintes fois avec Dutoit, Lacombe et autres.

Dirigeant tout de mémoire, sauf le concerto et la complexe suite de Roussel, M. Talmi fit briller la virtuosité, la souplesse et les couleurs de l'orchestre avec un art qui évoquait les grands jours de Dutoit. La deuxième suite du ballet *Bacchus et Ariane*, la moins fréquentée des œuvres françaises au programme, est à la fois poétique et sauvage, et Talmi la conçoit ainsi.

Reste un point d'interrogation. Carl Reinecke est déjà l'auteur d'un concerto pour flûte et d'une sonate pour flûte, sous-titrée *Undine*, qui figurent au sommet du répertoire pour cet instrument. On n'avait pas

besoin d'un autre concerto pour flûte de Reinecke sous la forme d'une orchestration de la sonate. Un certain Peter Heubeck pense le contraire et a transcrit pour orchestre réduit la partie de piano de la *Undine*, ne faisant qu'alourdir une oeuvre déjà passablement ennuyeuse.

M. Heubeck fut clarinetiste dans l'ex-orchestre berlinois de l'ami Nagano: c'est la seule chose qui expliquait sa présence à l'OSM.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité: Yoav Talmi. Soliste: Timothy Hutchins, flûtiste. Dimanche après-midi, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Série Dimanches en musique. Programme: *Le Corsaire*, ouverture de concert, op. 21 (1855) - Berlioz; *Undine*, pour flûte et orchestre, d'après la Sonate op. 167; (1882) de Reinecke, orch. Heubeck; *Prélude à l'après-midi d'un faune* (1892-94) - Debussy; Suite no 2 du ballet *Bacchus et Ariane*, op. 43 (1930-31) - Roussel; *La Valse* (1920) - Ravel

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal	Virginie	La Facture	Beautés désespérées	Musée Eden	Le Téléjournal	La zone	Fosse/ lionnes				
TVA	TVA Nouvelles	TVA Nouvelles	Le cerde	La fièvre de la danse	Caméra café	Taxi 0-22	La promesse	TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque					
V	Dumont 360	Chemin du golf	La guerre des clans	Atomes Crochus	Big Brother	Roxy	CSI: NY / Poupees cassées	Flashpoint / Le mauvais rôle	L'attaque à 5	Big Brother	À couper le souffle			
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboom!	Ramdam	Ramdam	Visite libre	National Geographic	TCHAO PANTIN (1983) Michel Coluche.		22h35 100% Tempo	Période question	23h45 Budget		
CBC	CBC News		Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy	Rick Mercer Report	22 Minutes	Just for Laughs	Halifax Comedy	CBC News: The National	22h55 CBC News /23h05 The Hour			
CTV-M	Dr. Phil / Are Moms Really That Busy?	CTV News	Lost / The Package	American Idol / 10 Finalists Compete										
GBL-Q	16h30 4 Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Endgame	NCIS: Los Angeles / Brimstone	The Good Wife / Infamy / Craig Bierko	News Final	Designer Guys			
ABC	The Dr. Oz Show	..Be a Millionaire?	ABC World News	Fox 44 News	Smarter-5th Grad	Dancing Results / The Beach Boys	Lost / The Package	V / Welcome to the War	Channel 3 News	23h35 Nightline				
CBS	Dr. Phil / Are Moms Really That Busy?	Channel 3 News at 6	CBS Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Endgame	American Idol / 10 Finalists Compete								
FOX	King of the Hill	Family Guy	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	American Idol / 10 Finalists Compete							
NBC	First at Five	5:30 Now	News 5 at 6PM	NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of Fortune	The Biggest Loser	Parenthood / The Situation	News 5 at 11PM	23h35 Jay Leno				
PBS-P	Curious George	Homework Hotline	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour	Rustic Living	Antique Roadshow	Frontline / The Quake	BBC World News	Charlie Rose				
SHOW	Wife Swap	Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	Relic Hunter	FAMILY IN HIDING (2006) avec Elyse Levesque, Brett Dier, Brenda Strong.	Drop Dead Diva								
TLC	What Not to Wear / Kelly	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Ultimate Cake Off / Really Sweet 16	My First Home	My First Home	19 Kids & Count	19 Kids & Count	Little Chocolatiers / Little Chocolatiers	My First Home	My First Home			
ARTV	Contes d'Avonlea / À chacun son destin	Cormoran	Heure de pointes	Les grandes entrevues / Claudine Mercier	Vente de garage	Comme par magie	COMME TOUT LE MONDE (2006) avec Khalid Maadour, Thierry Lhermitte.							
CD	J'ai frôlé la mort!	Le Grand Rire de Qc Partie 2 de 2	Biographies / Yvon Michel	Ondes de choc	Images-chocs / Ivrognes et drogués									
Cinépop	15h45 4 LA BATAILLE DE MIDWAY	18h05 UN AMÉRICAIN À PARIS (1951) avec Leslie Caron, Gene Kelly.	COLLÈGE D'ÉLITE (1992) avec Chris O'Donnell, Andrew Lowery, Brendan Fraser.	21h55 LES FOUS DE BASSAN (1986) Steve Banner.										
EV	Les nouveaux explorateurs	Reliques saintes / Le voile d'Oviedo	Mordu de la pêche / Panama	À faire dans une vie / Afrique	Survivor: en Afrique / Retrouvailles	Embarquement immédiat	Au bout du monde	Échappées belles						
HI	Petite maison / Rivalité	Chantiers / Dans le ventre de Montréal	Top5 Anglo	Top5 Franco	Muséographie québécoise	Génération 70 / 1972	Affaires de stars	Star-O-Mètre	L'index québécois					
MMAX	Génération 90 / 1998	Les tops et les flops	L'univers M+	M.Net	Tila: Célèbre et Bi	Jackass	Rikki et Vikki: Célèbre et Bi	La prochaine Top Modèle Américaine						
MP	Jackass	Palmarès	Le Téléjournal / 18h15 RDI économie	24 heures en 60 minutes	Grands Reportages / Les algues bleues	Le Téléjournal	RDI économie	22h40 Le National	Le Téléjournal					
S+	Mes plus belles années / Deal au Colony	Les experts / La mort au tournant	Bones / Après-midi de chien	Nip/Tuck / Pardonner l'impardonnable	État de grâce / Un homme est mort	Washington Police / Trafic d'armes	L'heure de vérité / Un jardin d'Éden							
SE	16h25 4 AUSTRALIE (2008) avec Eddie Baroo, Bryan Brown, Nicole Kidman.	19h15 COMBATS DE RUE (2009) avec Terrance Howard, Channing Tatum.	3-2-1 Action / 21h05 L'ENLEVEMENT (2008) Liam Neeson.	22h35 PAUL BLART: FLIC DU MALL (2009)										
TFO	Moitié, Moitié	Rivaux	WonderChoux	Caillou	Panorama	L'envers-magazines / Magazines Inc.	L'ENFER (1993) avec François Cluzet, Nathalie Cardone, Emmanuelle Béart.	Facteur humain	Rebut global					
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Rivrières du ciel / Le temps des eaux	Passion maisons / 2ème génération	NCIS enquêtes / Bienvenue en enfer	Les invincibles / Le pacte	ADN	22h45 Nouvo	TV5 le journal	23h35 Temps prés.			
VIE	Déco sur mesure	Déco sur mesure	Bye-Bye Maison	Décore ta vie	Maisons vertes	Phobies	Le cerveau fantastique Partie 2 de 2	Cuisinez Louis	Bye-Bye Maison	Décore ta vie	Maître chez soi	Maison de Sarah	Dre Nadia, secours!	
Z	L'Épée de vérité / Identité	La porte des étoiles / Rien à perdre	Banc d'essai	Comment c'est fait	Le Diable et moi / Le défi	Le retour de K2000 / Les otages	L'entrepôt 13 / Magnétisme	Chasseurs de fantômes						
RDS	16h30 4 extrêmes	Le monde du sport	Sports 30	LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Capitals de Washington (D)	L'antichambre (D)	Sports 30	Overtime	Sportsnet Connected	UEFA Soccer					
SPN	Connected With Prime Time Sports	Connected With Prime Time Sports	Blackout											
TSN	Around the Horn	Interruption	Off the Record	SportsCentre	That's Hockey (D)	Interruption	LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c. Blues de St. Louis (D)							
TTF	Star Wars: Clone	Johnny Test	Les Simpson	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Île des défis extr.	Défis extrêmes	6teen	Les Simpson	American Dad	Henri pis sa gang	South Park	Les Simpson	American Dad
VRAK	Grenade avec ça?	Hannah Montana	Les frères Scott / Pour son bien	Le Steph show	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Famille parfaite	Gossip Girl: L'élite / S. contre Gossip Girl	70	M. changement	Galaxie près	Degrassi, nouvelle		